

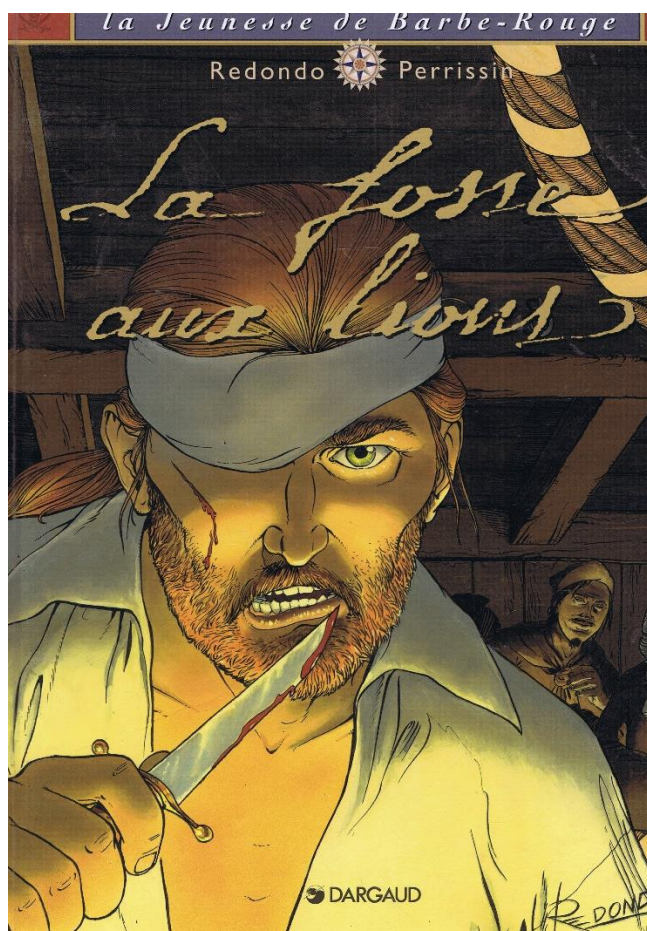
La jeunesse tourmentée de Barbe-Rouge

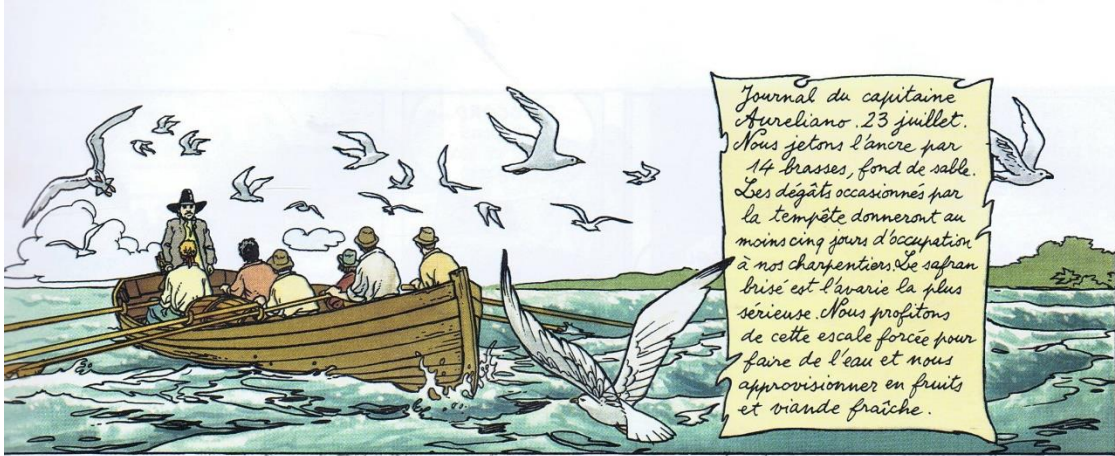
Chacun connaît ce « héros », apparu pour la première fois au tout début de la parution du journal Pilote, ce 29 octobre 1959. On lui doit l'existence au duo déjà célèbre dans le monde de la BD, Jean-Michel Charlier pour le scénario et Victor Hubinon pour le dessin.

On connaît les histoires passionnantes quoique emberlificotée un max, de Charlier. On apprécie aussi le dessin de Hubinon, bien caractéristique, un rien monotone parfois mais sans jamais aucune défaillance. A la mort de nos deux vaillants créateurs, la bande fut reprise par divers qui n'allaient d'aucune manière égaler les anciens, avec parmi cette suite de véritables « croûtes », à un point tel que cela signifia pour nous la fin de la collection.

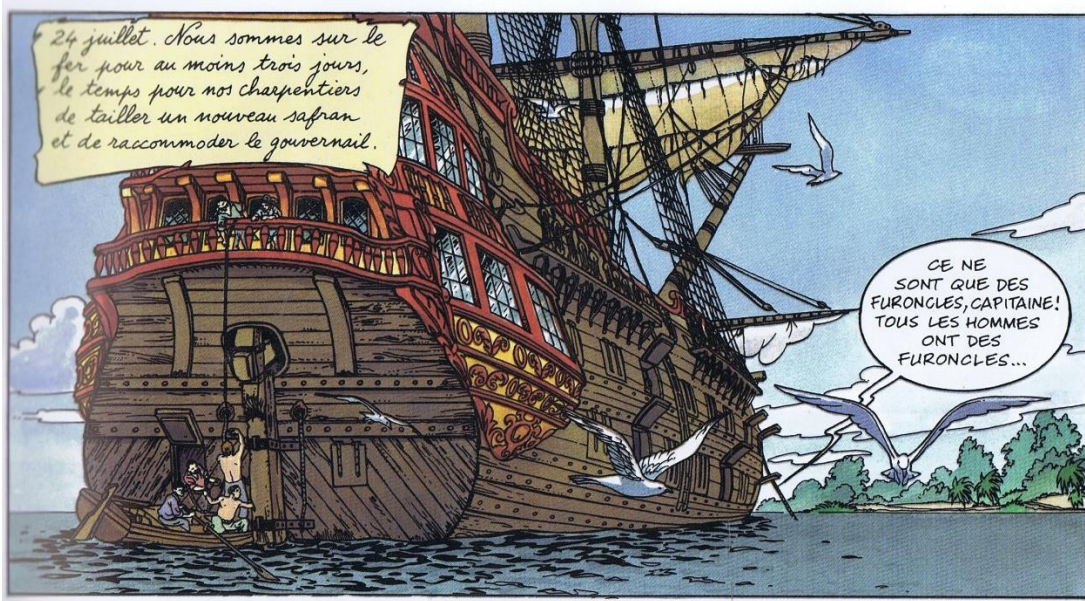
Dargaud tenta de ranimer un peu la série en offrant dès 1996 à deux nouveaux venus, Christian Perrissin pour le scénario et Daniel Redondo pour le dessin, la possibilité de retracer la jeunesse de Barbe-Rouge.

Nous ne dirons pas grand-chose de cette série encore peu connue et dont nous ne possédons que le tome deux, simplement que le dessin des bateaux est d'une grande qualité. Ces aventures vaudraient sans aucun doute rien que pour ça. Un régal, et surtout quand on y regarde de près !





Journal du capitaine Aureliano. 23 juillet. Nous jetons l'ancre par 14 brasses, fond de sable. Les dégâts occasionnés par la tempête donneront au moins cinq jours d'occupation à nos charpentiers. Le safran brisé est l'avarie la plus sérieuse. Nous profitons de cette escale forcée pour faire de l'eau et nous approvisionner en fruits et viande fraîche.



24 juillet. Nous sommes sur le fer pour au moins trois jours, le temps pour nos charpentiers de tailler un nouveau safran et de raccommoder le gouvernail.

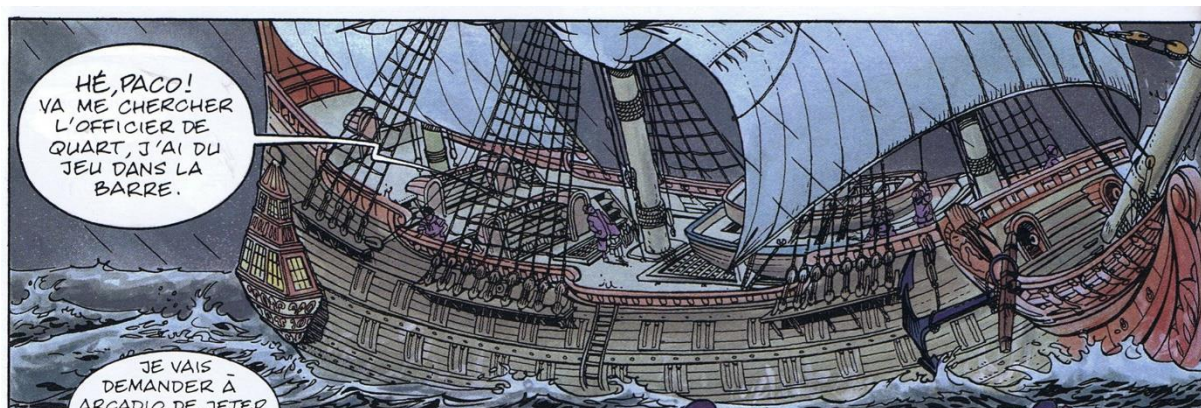
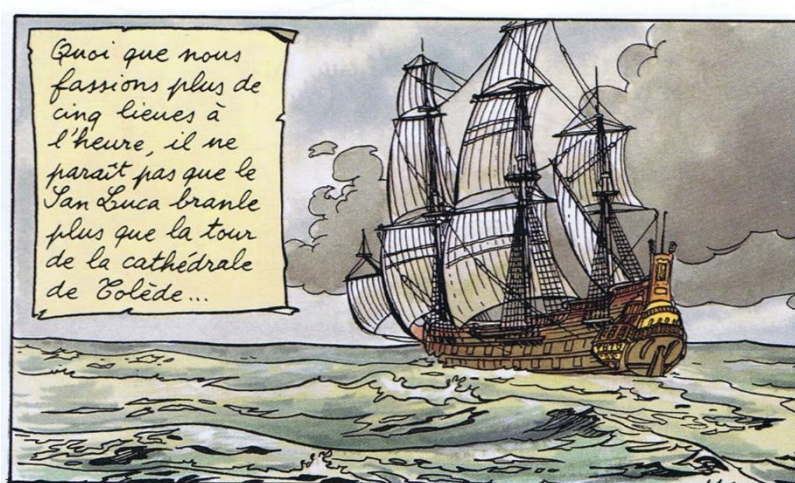
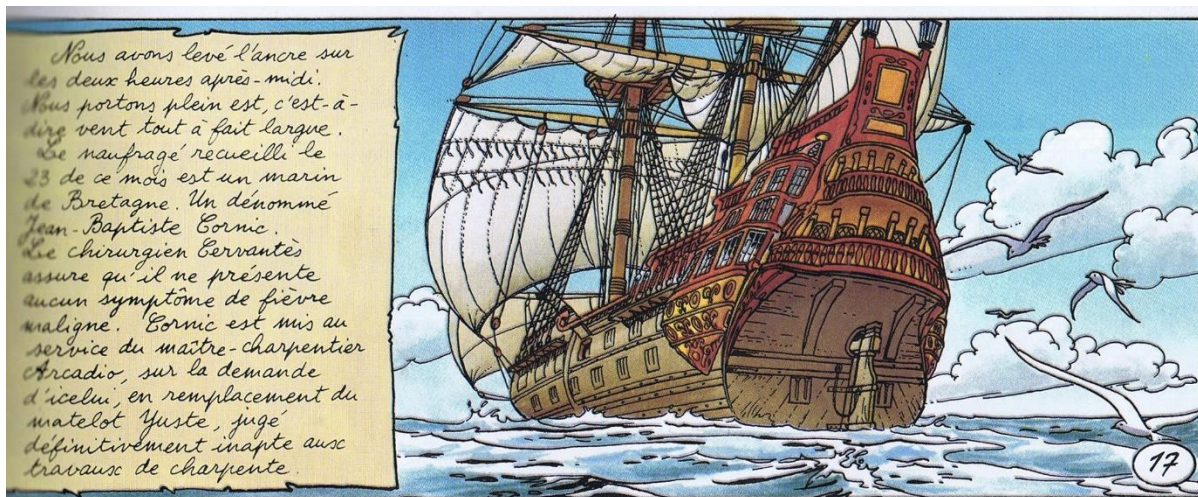
CE NE SONT QUE DES FURONCLES, CAPITAINE! TOUS LES HOMMES ONT DES FURONCLES...



AÏE! ÇA VA PAS, NON!?

DU CALME... JE NE FAIS QUE TE TIRER UN PEU DE SANG.

TU ES À BORD DU "SAN LUCA", NAVIRE DE SA MAJESTÉ TRÈS CATHOLIQUE, L'INFANTE D'ESPAGNE... SI ÇA FAIT MOINS D'UN AN QUE TU VÉGÈTES SUR CETTE CÔTE, TU DOIS TE SOUVENIR QUE TON ROI ET LE MIEN SONT BROUILLÉS...



On se souviendra des propos de Hubinon alors qu'on l'interrogeait sur la série affirmant que l'une des grandes difficultés de ces aventures en mer était d'orienter les voiles de manière précise en fonction du vent, tâche vraiment malaisée et qui devait lui coûter pas mal de réflexion et de boulot. Il semble que Redondo, à cet égard, ait résolu tous les problèmes, nous offrant des vignettes absolument superbes.